



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 | 1999  
Varia

---

Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p.

Colas Duflo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/1712>

ISSN : 1955-2416

### Éditeur

Société Diderot

### Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1999

ISSN : 0769-0886

### Référence électronique

Colas Duflo, « Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/1712>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Propriété intellectuelle

---

## Marie-Hélène Chabut, Denis Diderot. Extravagance et génialité, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p.

Colas Duflo

---

- <sup>1</sup> Cinq études composent cet essai, placé sous le signe de l'extravagance du génie. La première, consacrée à la *Réfutation d'Helvétius*, montre comment s'y élabore une définition du génie, dans la notion de *disparate*, que le texte lui-même disparate met en pratique. La deuxième, à propos de la *Lettre sur les aveugles*, expose de quelle façon ce texte, sous une apparence de monologue, exprime et pratique une esthétique de *l'écart*. La troisième porte sur le *Rêve de d'Alembert*: elle s'inspire de l'idée de J. Starobinski qui notait que cette écriture qui affirme la nécessité est paradoxalement très libre stylistiquement ; suivant cette piste, elle pointe dans le *Rêve* une écriture du *dé-lire*, qui se dé-lit elle-même. Le *Supplément au voyage de Bougainville* fait l'objet du quatrième chapitre, dont on avait pu lire une version dans les *Diderot Studies XXIV*. L'auteur souligne de quelle façon ce texte, en utilisant le dialogue et le récit utopique, questionne en même temps les genres dont il se sert : il s'agit d'un texte qui se *déguise*, comme Barré. Enfin la dernière étude montre comment, sous le thème de la *dissonance*, le *Neveu de Rameau* esquisse une théorie de l'œuvre géniale. Le parti-pris de M.-H. Chabut, qu'elle assume et illustre pleinement, consiste à soutenir que le texte parle constamment de lui-même, et à analyser à chaque fois cela à l'aide d'une notion clef (le disparate, l'écart, le dé-lire, etc.). Ainsi, lorsque Diderot écrit, à propos du personnage du neveu de Rameau, « Rien ne dissemble plus de lui que lui-même », c'est tout autant du *Neveu de Rameau*, l'œuvre, qu'il parle. Cette façon d'interpréter les œuvres ouvre des perspectives intéressantes, et il est remarquable et original d'avoir songé à appliquer ce genre d'analyse à des œuvres qui ne sont pas celles qui en font en général l'objet. Ceci dit, le lecteur qui a un peu baigné dans le rationalisme des Lumières, et qui du coup a une vision peut-être un peu trop étroite de l'argumentation, pourra être un peu étonné par certains types de raisonnements où il lui

semblera ne pas retrouver son Diderot. Ainsi lorsque M.-H. Chabut commente le discours de Saunderson sur les règnes de la nature, elle écrit : « Le mot *règne* est répété, de manière quasi-obsessionnelle, quatre fois. L'itération attire l'attention sur le mot et le grave dans l'esprit du lecteur. Et ce mot, qui se répète comme en écho, évoque son anagramme : GENRE. D'ailleurs le mot genre est présent dans la première phrase citée et opposé au mot individu au sens de *production* individuelle. On peut ainsi, par l'intermédiaire d'un anagramme présent d'autre part dans le texte, lire ce passage comme une réflexion sur l'évolution des genres non seulement naturels mais aussi littéraires » (p. 64). De même, tout en constatant l'intérêt et la nouveauté du livre dans son ensemble, peut-être restera-t-il quelque peu dubitatif sur la conclusion, qui attribue à Diderot une « foi fondamentale en la liberté de l'homme » (p. 159). Appliquant alors au livre qu'il vient de lire la méthode qui s'y met en œuvre, il se demandera si l'auteur n'en a pas dit plus ici sur ses propres convictions que sur celles de Diderot.